

RELIZANE SÉDUITE PAR LES ORCHESTRES D'ALGER ET DE CONSTANTINE

Une large dimension arabo-andalouse

Salle comble, public admirable, accueil sensationnel et confort d'écoute à l'allure princière ont caractérisé les deux soirées musicales animées le week-end dernier à Relizane par les orchestres régionaux de musique arabo-andalouse d'Alger et de Constantine.

L'ambiance de fête se justifiait, en effet, par les prestations musicales de haute facture que les chefs d'orchestre respectifs d'Alger et de Constantine, Zerrouk Mokdad et Samir Boukerdera, ont su, à la faveur de leur talent, capter l'attention de l'auditoire qui a été en parfaite harmonie avec les mouvements musicaux de la sanaâ et du malouf joués à l'occasion.

L'orchestre d'Alger, le premier à se produire, a choisi une noubâ Sika avec un m'çadar d'anthologie intitulé *Ya nass ma taâdhirouni* (ô gens pourquoi vous ne me pardonnez pas), suivi du b'taihi *Hibi elladhi rani naâchaqou* (ma bien-aimée, celle que j'adore) chanté par Nesrine Nasri et Meriem Bellizim.

Zerrouk Mokdad, chef d'orchestre mais non moins chanteur à la voix soyeuse, interprète l'insiraf *Ya chabih dhay el hilal* (ô toi qui ressemble à la clarté de la lune) avant de changer de mode pour chanter un hawzi mezmoum ayant pour

titre *Men ând'ha hrouf b'heh* (celle qui possède des traits charmants). Les musiciens, à l'image de Hassen Benchoubane, Abdeldjellil El Robrini qui a interprété un istikhbar vocal, Anis Mahemsadij et Abdelkader Rezkallah, ont accompagné avec maestria les chanteurs et chanteuses pour ravir le public. La deuxième soirée a été réservée à l'orchestre venu de la ville des Ponts suspendus. Le Malouf était à l'honneur cette nuit. Dirigé de main de maître par celui qu'on nomme le prince du violon, Samir Boukerdera, l'orchestre s'envola lyriquement pour pénétrer les arcanes du chant cher à El Hadj Tahar Fergani et Hassan El Annabi. Les tours de chant passent sans coup férir d'un interprète à un autre et les braouels (mouvements musicaux légers) enflammeront la salle. L'inqleq h'sine intitulé *Housnou el idhari* (la beauté des jeunes filles) chanté par Larbi Ghazal sera très apprécié par l'assistance qui a fait étalage de son goût



Photo : M. Belarbi

raffiné pour le genre constantinois. Plusieurs autres pièces du répertoire du malouf seront chantées à l'instar de *Ya mamor el hawa* (la passion est amer) ou *Nouar ellouz fatah* (les fleurs de l'amandier se sont déployées).

Il y a lieu de noter que ces prestations musicales entrent dans le cadre des manifestations d'Alger, capitale de la culture arabe et que l'hospitalité légendaire du directeur de la culture de la wilaya de Relizane, Noureddine Benatia, a ajouté à ces deux soirées un

assaisonnement exquis et délectable que la présence d'Amine Kouider, chef de l'orchestre philharmonique ; de Sid Ali Metidji, ancien musicien de la Radio et de la télévision algérienne ; de Abdelhalim Tobal, chercheur dans le domaine poétique et de Moulay Benkrizi, président de l'association Nadi El Hilal Ethaqafi de Mostaganem, a grandement relevé pour que Relizane montre qu'elle est ouverte à la culture nationale dans sa large dimension.

M. Belarbi

SALON DU LIVRE POUR ENFANT À AÏN TÉMOUCHENT

Au menu : théâtre et musique



La direction de la culture de la wilaya de Aïn-Témouchent organise à la maison de la culture le premier salon du livre pour enfants du 26 décembre au 4 janvier 2008. Cette manifestation culturelle, qui coïncide avec les vacances scolaires, a vu la présence d'une dizaine de maisons d'édition telles que Chihab, Chafif, Dar-El-Baraka, Ediculture... et une société algéro-libanaise. Une petite virée aux stands nous a permis de découvrir les types de livres exposés (littérature, contes, cuisine, religieux, dictionnaires, annales et des jeux de bambins). Ce premier salon du livre verra également la vente de quelques livres dédiés par leurs auteurs, il s'agit de *Hall'aba* de Bouziane Benachour, de *Béni-Saf* de Mohamed Kali et enfin d'Ahmed Khat pour une trentaine de livres. En marge de cette manifestation culturelle, il est prévu des pièces théâtrales présentées par les troupes régionales de Sidi-Bel-Abbès dont *L'attente de Gadou* et de Batna dont *Jour de nos temps*. Des soirées musicales sont également prévues dont l'une sera animée par Kara Terki Zakia, ainsi que des conférences sur le rôle de la bibliothèque dans la culture de l'enfant.

S. B.

ABDELWAHAB BOUMAZA SIGNE HAD EZZINE AUX ÉDITIONS ALPHA À SOUK AHRAS

Contes populaires et nouvelle

Les amoureux du livre ont été ce jeudi 27 décembre au rendez-vous avec la vente-dédicace du livre *Had Ezzine* (Éditions Alpha d'Alger) de Abdellah Boumaza, rédacteur en chef du quotidien *El Watan* (région Est).

La première publication de notre confrère est un livre pour enfant, plutôt pour l'adulte qui se prend trop au sérieux. Le lecteur aura à découvrir deux contes populaires et une nouvelle.

Le premier conte, *El Kehane* et les *Quarante voleurs*, le second conte *Baba Ali, le vieil homme*, comme tous les contes, commencent par la formule magique : « Il était une fois... » et feront voyager le lecteur dans un monde où le merveilleux et le rêve tiennent une grande place. L'un est le fruit des narrations de la grand-mère du narrateur comme toutes nos grands-mères, qui, avant l'avènement de la télévision nous réunissaient autour d'elle pour nous narrer l'histoire de *La ceinture de l'ogresse* et autres contes du terroir durant les longues nuits d'hiver ; le second peint une histoire d'une région de l'Algérie profonde. Quant à la nouvelle, *Mon enfant chien*, truffée de contes qui s'adressent à l'enfant et à l'adulte, elle raconte l'histoire d'un enfant maltraité par ses parents pour un oui ou pour un non alors que l'enfant représente l'adulte, l'homme de demain. C'est un être qui doit être aimé, adulé, gâté et non maltraité, voire flagellé. Questionné sur ses projets, Boumaza nous dira qu'il prépare deux autres romans, notamment l'affaire Belyerdouh. Pourquoi cette affaire ? Parce que tout simplement notre auteur a couvert tous les procès du défunt qui a été poussé vers le suicide. Avant de conclure, il nous a fait cette confidence : « En venant à Souk Ahras quelqu'un de mon entourage m'a lancé ceci : tu es heureux d'aller à Souk Ahras, comme si tu allais à Venise ou à Rome. » Je lui ai répondu que Rome ou Venise rêve d'être à Souk Ahras. Il n'a pas compris, alors j'ai dû lui expliquer que Souk Ahras est le berceau de la culture, la ville natale de Saint Augustin et la région de naissance de l'écrivain latin Apulee (l'auteur de *l'Âne d'or*) qui est né en 125V à Madaure (Numidie).

Farrouki Hocine

CONCOURS – MAISON DE LA CULTURE DE TIZI-OUZOU

Une Miss Kabylie pour fêter Yennayer

La beauté et la mode seront à l'honneur de la 3^e édition de Miss Kabylie dont le concours est prévu le 10 janvier prochain à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-ouzou, à l'initiative de M^{me} Fériel et de Mourad Aït-Ahmed, principaux organisateurs de l'événement en collaboration avec M^{me} Gadiri et DJ Ryam.

La réhabilitation du métier de la mode de façon à permettre l'émergence de nouveaux talents, du patrimoine culturel national dans un volet artistique et l'instauration dans la région de traditions de rencontres de la jeunesse algérienne dans une manifestation qui permet aux jeunes filles de réaliser leur rêve de devenir reines de beauté, sont les objectifs du concours, selon les organisateurs. Ces derniers entendent mettre à profit l'expérience des deux précédentes éditions pour réussir l'événement.

Les 25 heureuses finalistes, issues de la présélection, seront habillées par la boutique Tafsut et Hadjloum Baya alors que le comité sera composé d'un bouquet d'artistes des agences Chariat et Baronne Agency ainsi que l'association Thimlilith imedyazen. M^{me} Fériel, pour qui la mode est indissociable de ce concours de beauté, déclarera à cette occasion que « la mode est souvent une vitrine ou une page de magazine, c'est aussi un univers de rêve qui évoque le style et la création de professionnels très variés et la raison d'être de Miss Kabylie ».

Sur un concours qui en est encore à ses premiers balbutiements dans la région, Mourad Aït-Ahmed s'interroge sur le désintéressement des entreprises de Kabylie quant à la prise en charge de ce genre de manifestation au contraire de leurs homologues d'Alger.

La lauréate du concours chapeauté par l'école Mains magiques et élue par un jury issu du monde de la mode et de la culture, sur la base de critères tels la taille, le



Photos : DR

niveau intellectuel et les mensurations, sera gratifiée d'un séjour en France et de plusieurs lots de cadeaux dont bénéficieront aussi les dauphines. Parallèlement à son rôle d'ambassadrice de charme, Miss Kabylie s'investira ensuite dans des causes humanitaires et caritatives ainsi

que de la recherche. Les organisateurs prévoient le lancement de jeunes artistes lors de cette manifestation qui vise à défendre l'élégance en rendant à la femme kabyle ses lettres de noblesse et à promouvoir la mode.

S. Hammoum

ACTU Cult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jazz avec Pierrick Pédron Quartet** Mardi 8 janvier à 19 h 30 Salle Ibn-Zeydoun, office Riadh El-O'feth Pierrick Pédron, sax alto ; Laurent Coq, piano ; Vincent Arto, contrebasse ; Fabrice Moreau, batterie. Billet : 200 DA en vente à la salle Ibn-Zeydoun.

• **Théâtre**

Lundi 14 janvier à 19 h 30 *La Veuve et le Grillon* de Daniel Soulier avec Jeanne Vitex et Daniel Soulier, musique de Julien Skiwrion. Décors et costumes de Camilla Barnes Entrée libre, dans la limite des

places disponibles.

• **Conférence** Histoire et mémoire Jeudi 17 janvier à 14 h 30 au CCF « Pour une histoire sociale de la mémoire » avec François Dosse, historien. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

• **Chant lyrique**

Jeudi 17 janvier à 19h30 Elsa Lévy, soprano, accompagnée au piano par Simon Zaoui à l'auditorium de la Radio algérienne, centre culturel Aïssa-Messaoudi 21, boulevard des Martyrs. Invitations à retirer au Centre culturel français - Places limitées.